

Apprentissage

sa durée 1/2

Lyon, le 19 avril, - 1852

Copie.

P.C

CONSEIL DES PRUD'HOMMES

Lettre sur un projet

de

Contrat avec les mariés.

Guichard

Escalier du Change,

Lyon.

à Monsieur le Curé de S.^t Pierre, Lyon

Monsieur le Curé

Depuis une semaine je me suis efforcé de pouvoir me procurer l'honneur de vous visiter à l'heure qui m'eût été indiquée, la présente se suppléera à notre entretien.

Un jeune homme est venu de votre part auprès de votre serviteur, au sujet de son contrat d'apprentissage pour lequel vous avez la bonté d'intervenir en ses faveurs.

Le mode de paiement doit être réglé 1.^o la moitié six mois après la signature de l'acte du contrat, et la somme restant à la fin de l'apprentissage; par son à sa durée:

Une année ne me paraît pas suffisante pour former un ouvrier, je pense qu'il faut dix huit mois et de



l'application,

l'application, sous cela, ce n'est qu'une ébauche de
main-d'œuvre, qui court risque de s'oublier par la
suspension de la pratique; cette demi-main-d'œuvre
serait insuffisante constituer les connaissances
voulues pour faire un bon commis de fabrique.

C'est une grave imprévoyance que de se borner
à un quasi-apprentissage en ~~se~~ pensant que
peu de connaissances suffisent pour être employé
de fabrique. Nous voyons un grand nombre
de bons commis, de vrais commis de robe,
obligés d'enseigner aux tisseurs les fautes de
fabrication et plus encore les moyens de les
éviter, c'est là la preuve qu'il faut des connaissances
sérieuses et très approfondies. Ce n'est pas tout,
le vrai commis étant chargé de représenter le
M^d fabricant, doit connaître l'architecture des
tisseurs, doit nous, chefs-d'atelier ne s'en tenir que
aux maximes et rien de plus.

Encore un motif de prévoyance pour l'événement;
Il existe un si grand nombre de jeunes gens
qui ont appris la fabrication de l'étoffe avec
l'intention bien arrêtée de quitter, disons de fuir
l'atelier dès la fin de leur apprentissage, arrivés au

terme

174

De leurs espérances, ils ne trouvent que
désillusion ; alors couverts sans place, ils vont
grossir le nombre des sujets inoccupés, conséquemment
désolés, tels que les médecins pauvres et sans
malades et les avocats sans fortune et sans
affaires, c'est à dire la cohorte ennemie de
genre humain dont ils sont la contagion morale.

Il faut donc un véritable apprentissage, une
belle main-d'œuvre, enfin une vraie profession -
gagner-pain, sans quoi mieux vaudrait être
 humble journalier manoeuvre, exempt de
cette orgueilleuse prétention qui enlève une âme
de l'artisan plutôt que de se borner à un demi-
apprentissage. L'apprentissage incomplet ne
convient qu'à un jeune homme sûr ~~de~~ de voir
souverainement devant lui la carrière commerciale,
y étant poussé, appuyé par la fortune de ses
parents ; encore combien ne voit-on pas de
tragi-comiques exemples.

Enfin, pour dernière conclusion, les demi-savants
sont aussi insupportables dans les salons que dans le
cabinet.

Veillez agréer les salutations très respectueuses
de celui qui a l'honneur d'être, etc etc.




